**Zeitschrift:** Le messager suisse : revue des communautés suisses de langue française

**Herausgeber:** Le messager suisse

**Band:** 27 (1981)

**Heft:** 2

**Rubrik:** Paris

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 07.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

*A tous les Amis,*
*à tous les Compatriotes*

**BAGGI**

Votre glacier

*adresse ses vœux*
*très sincères*

**EXPOSITIONS**

15 janvier/14 février :

Galerie suisse de Paris
17, rue Saint-Sulpice, Paris 6e

**Paolo Pola**

20 janvier/15 mars :

Galerie de l'Esplanade de la Défense
Paris-Défense

Nouveau Salon de Paris
(Rens. : 887.54.30)

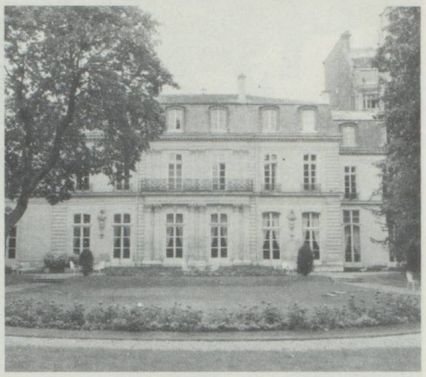
Particip. de :
**H. Favre-Montarier**

**Décès de Joseph Capuano**

Nous apprenons avec tristesse la mort subite, à Paris, à 74 ans, de notre confrère Joseph Capuano, correspondant économique de la « Tribune de Genève » en France. Il en avait été le correspondant politique permanent, pendant plusieurs années, après une longue carrière de journaliste à Londres, où il avait représenté, outre la « Tribune de Genève », le journal économique parisien « L'Information » et la radio belge. Professionnel chevronné, d'une grande sûreté de jugement et d'information, Joseph Capuano honorait notre profession. Il sera regretté par tous ceux qui ont connu sa riche personnalité. A Madame Capuano, son épouse, nous disons notre émotion. R.L.

P.S. Le premier article donné par J. Capuano à la Tribune de Genève relatait le débarquement des Alliés en Normandie.

**PARIS**



Ambassade
142, rue de Grenelle
Tél. : 550-34-46

**Union chorale suisse de Paris**

Bravo et vives félicitations à l'Union Chorale.
C'était un réel plaisir, tant pour les oreilles que pour les yeux, d'assister à votre concert du 29 novembre, à l'Office national Suisse du Tourisme.
Franchement, les chants interprêtés par votre bel ensemble choral étaient bien au point et on pouvait

**PRO - TICINO**

**Fête de printemps à la « Chesnaie du Roy »**

(Route de la Pyramide, dans le Bois de Vincennes)

**DIMANCHE 1er MARS 1981**

**En présence de notre Ambassadeur, Monsieur F. de Ziegler et Madame et du Conseiller d'Etat du Tessin, Monsieur et Madame Fulvio Caccia**

**Déjeuner à 13 heures**

*Suivi d'une matinée dansante jusqu'à 20 heures*

Renseignements auprès de Monsieur Aldo Beckert
31, rue Nationale, 75013 PARIS, Tél. : 583.00.81

Un service gratuit de voitures est prévu en partant du Métro Château de Vincennes.

constater que vous avez fait un grand pas en avant pour nous présenter, sous l'excellente direction de M. Fichery, un riche programme de beaux chants et jodels.

En vous écoutant on se croyait presque revenu au pays natal, tellement vos mélodies nous rappelaient notre belle Suisse. Que dire aussi du petit groupe de jodleurs, accompagné des sons harmonieux de la charmante accordéoniste. Tout était simplement parfait.

Il est à souhaiter que vous puissiez encore renforcer vos rangs en accueillant de nouveaux chanteurs, dames et hommes, qui trouveront chez vous une bienvenue amicale et pleine de joie. Les répétitions se font à l'O.N.S.T. le mercredi soir ; les nouveaux adhérents voudront bien prendre contact avec le président :

Eugène Fischer
23, rue Voltaire
93150 Le Blanc-Mesnil
(Tél. : 867.37.63)

Un mot encore pour ne pas oublier la parfaite organisation du dîner amical qui fut servi, après le concert, par les soins attentifs des membres de l'Union Chorale. Là encore, la gaité était générale et c'est avec délice que les schübligs et bratwurst arrivés spécialement de Suisse ont été dégustés.

W.-F. Marti

***Noces de diamant***

***Les enfants de M. et Mme Fritz-Bernard-Louis Buvelot ont la grande joie d'annoncer les noces de diamant de leurs parents qui se sont mariés le 22 janvier 1921 à l'église suisse de Londres.***

***M. Buvelot, Genevois, est né le 13 février 1899. Ingénieur, il a fait toutes ses études à Genèves puis est venu s'installer en France. Quant à Mme Buvelot, Vaudoise, elle est née à Lyon en 1900 puis est partie à l'âge de 15 ans à Londres avec ses parents. Toutes nos félicitations à ce couple qui donne un bel exemple de fidélité.***

# L'actualité politique helvétique

**par René Bovey**

L'année qui a commencé n'est certes pas réjouissante sur le plan financier, bien qu'elle le soit davantage sur le plan économique. En effet, la Confédération est dans les dettes jusqu'au cou, alors que les carnets de commande de l'industrie sont bien garnis et que le nombre des chômeurs soit presque négligeable. C'est dire que les individus se portent assez bien, les entreprises aussi, alors que l'État fédéral va mal, comme aussi plusieurs cantons et communes. On conviendra que tout cela n'est pas très normal. Pourquoi ?

La dette de la Confédération — nous l'avons rappelé ici même — frise les 20 milliards et ne fait que croître. Il y a moins de dix ans, on avait presque épongé les déficits accumulés au cours de la période 1939-1945. La « haute conjoncture » permettait de dépenser à tort et à travers. La politique sociale menée par un conseiller fédéral socialiste dispensait allègrement les millions et les milliards pour verser aux vieillards et aux invalides des rentes de plus en plus élevées ; on soutenait les universités et la recherche scientifique ; on construisait des autoroutes qui ne servaient en définitive que les intérêts de privilégiés possesseurs d'une automobile et des camionneurs acheminant des marchandises qu'on aurait pu transporter par un réseau de chemins de fer existant et particulièrement dense ; on perçait des tunnels alpins dont la traversée était et demeure gratuite, même pour les utilisateurs étrangers. Il est vrai que les fonds ainsi engagés pour les routes étaient couverts presque entièrement par des taxes sur les carburants ; mais l'euphorie régnait et personne ne songeait à protester. Las ! Il fallut déchanter quand la récession économique s'installa dès 1974 et que la disette fut venue. Il est également vrai que tous les conseillers fédéraux alors en fonction portent leur part de responsabilité puisque le Conseil fédéral constitue théoriquement un gouvernement collégial...

**Feu la « formule magique » ?**

Cette formule qui associe au Gouvernement fédéral les radicaux, les socialistes, les démocrates-chrétiens et l'Union démocratique du centre (ex-parti des paysans, artisans et bourgeois) a cependant pris un sérieux coup dans l'aile au cours des ans. Elle est pourtant avantageuse, en ce sens qu'elle arrondit les angles et associe aux responsabilités des partis qui ne sont pas naturellement proches, mais qui consentent à collaborer en vue de l'intérêt général, dans l'esprit d'un compromis que l'on dit bien helvétique. N'en n'est-il pas au reste de même dans la vie des individus, et singulièrement dans celle des ménages ?

Cette formule précieuse est cependant remise en question principalement — il faut le dire — à cause des errances et fluctuations des socialistes. Ils se divisent de plus en plus profondément entre modérés et « ultras », ces derniers se voulant « purs et durs », surtout en Suisse romande. D'aucuns ne veulent plus entendre parler d'une participation au Gouvernement parce qu'elle présuppose un minimum d'esprit de concession et de collaboration dans un partage de responsabilités. Une fraction des socialistes voudrait continuer dans cette voie, non sans souhaiter secrètement obtenir le beurre et l'argent du beurre. D'autres, des jeunes surtout, ne veulent plus se compromettre dans l'exercice et le partage d'un pouvoir taxé de bourgeois et de capitaliste. Le salut leur apparaît dans le chambardement, dans la perspective du Grand soir et des lendemains qui chantent. Ils veulent une redistribution des cartes. Cela apparaît même chez certains fonctionnaires, mécontents du blocage des salaires et des effectifs et qui revendiquent le droit à la grève. Cela pourrait mener à des affrontements et des troubles. On n'a pas perdu, dans divers milieux nostalgiques de la révolution, le souvenir de la grève générale de 1918, qui a failli paralyser le pays. Faudra-t-il vraiment en arriver là ?